

Association Bretonne pour la Pêche à la Mouche (ABPM)

Siège social : 6, rue Paul Ihuel - 56240 Plouay

Livre sur les rivières de Bretagne et de Basse-Normandie

Parution mars 2010

Ce livre en couleurs, dont la maquette, est en cours paraîtra en mars 2010. Nous projetons de le livrer au Salon de la pêche à Carhaix. Mais grâce à votre coopération, le projet initial s'est largement développé puisque nous traiterons, dans cet ouvrage, de près de 50 rivières ou secteurs (Arz & Claie, Lac au Duc, Liziec, Ria d'Étel, Haut-Blavet, Doré, Vieux-Blavet (sous Guerlédan), Blavet canal, Sarre, Brandifout, Scorff, Ellé, Isole, Aven, Ster-Goz, Odet, Steir, Jet, Estuaire de l'Odet, Goyen, Aulne-Rivière, Hyères, Elez, Aulne canal, Stêr-Goanez, Douffine, Camfrou, Mignonne, Elorn, lac du Drennec, rivières des Abers, Quillec, Horn, Penzé, Queffleuth, Jarlot, Douron, Léguer (Guic & guer), Guindy & Jaudy, Trieux, Leff, Gouët, Lié, Couësson & Loysance, Sélune, Sée, Sienne et...) Nous avons prévu 30 rivières ou secteurs au départ... Nous pourrions cependant vous présenter la maquette, qui sera terminée, au salon de Carhaix.

Chaque rivière sera accompagnée d'une carte en couleurs. Les articles seront illustrés avec des photos et des dessins.

Ce livre (environ 150 pages) est le fruit d'un travail collectif initié par l'ABPM. Nous comptons, à ce jour, 50 collaborateurs qui traitent des rivières qu'ils pêchent régulièrement ou qu'ils gèrent et protègent. Nous nous attachons à en faire un bel ouvrage, à l'exemple du Bulletin de l'ABPM.

Nous devrions disposer de tout le matériel (articles, cartes et photos) pour le 15 janvier 2010. Nous recherchons encore quelques photos (2 ou 3 par rivières) concernant la Claie, l'Arz, le Liziec et la Sélune. Si vous souhaitez nous aider...

Comme nous avons commencé la composition nous vous proposons une image de pages contenues dans cet ouvrage qui n'a pas encore de titre...

Si vous souhaitez traiter d'un cours d'eau ne figurant pas dans la liste ci-dessus, nous vous invitons à nous contacter rapidement à : paul.troel@wanadoo.fr ou au 02 98 07 02 92

Le Blavet canalisé

La pêche du saumon dans le Blavet

Madame Le Poiter, née en 1850, épousa son fils, exploitant du moulin de Poulthéba, commune de Sains-d'Angon (près de Mor de Bretagne) que la valeur des deux femmes qui s'élevaient sur les rives du Blavet était due à la pêche de saumons que chaque ferme comportait.

André Rogot nous rapporte d'ailleurs, dans un article de magazine paru dans l'année que le grand-père de madame Le Poiter louait le moulin à un manoir, les champs à un cultivateur riverain et, enfin le parcours du Blavet affranchi à ses champs à un pêcheur et occasionnellement pour la pêche du saumon au filet.

De 1800 à 1905, il se vendit encore de 1500 à 1000 saumons par an à une coopérative de Lochrist.

Pendant très longtemps la pêche du saumon sur le Blavet se terminait à la proposition des saumons arrivés sur la partie basse du cours d'eau (Gorras-Quillevic) puisque 90 % des saumons y étaient effectués. Dès le milieu du 19^{ème} siècle, Lochrist était le

quantité générale des pêcheurs à la mouche bretonnaise.

Depuis l'aménagement de nouvelles prises à poissons, fonctionnelles dans le cours inférieur et moyen du canal, les habitudes des pêcheurs ont bien changé. Ces derniers ont bien vite facilité l'accès aux frayères pour le saumon, d'ailleurs les caractères indicatifs d'abondance sur les affluents au nord du canal (Kerale - Sabotier) sont sensiblement plus faibles que les années précédentes, ainsi que les indices relatifs sur les affluents au sud (Sarre - Hous - Erel - Turan) à tout jamais au nord du canal. L'ouvrage réalisé pour récemment à l'échelle de l'ensemble ou bien qu'isolément le processus.

Ces échelles ont également permis d'étendre les secteurs de pêche. Les saumonniers l'ont très vite compris puisque depuis quelques années des captures sont réalisées particulièrement sur chaque schème allant de Polver à Botemare, ce qui représente une quinzaine d'ouvrages dépassant plus ou moins régulièrement les 100 mètres à l'unité des déversoirs, depuis juillet 2002, on voit maintenant qui encourage les pêcheurs à explorer la partie haute du canal.

Il faut reconnaître que les pêcheurs les plus fructueux de ce canal, au sud et au fin de saison, s'efforcent directement à la fin des premiers courants, ce qui a été pour eux comme quelques années. En effet, les zones intéressantes à pêcher sont bien souvent limitées et le comportement de certains individus monopolisent les meilleurs points.

Il existe des canaux dans lesquels parfois les saumonniers à abondance le parcours.

Il existe également des facteurs pour rendre difficile la pratique du filet sur cette grande rivière canalisée :

- le faible débit de l'eau, surtout en été ;
- l'ouverture ou la fermeture de certaines vannes par les agents de la DDE peut du jour au lendemain, faire disparaître un courant prometteur ;
- la mise en route des machines d'usage hydro-électrique pour ainsi modifier les conditions de pêche.

Pour regagner ses chances de réussite, il est probable de proposer plusieurs schèmes dans une même journée, cela au prix de courts déplacements en voiture.

Pour ces raisons les saumonniers venus sur le Blavet sont tout intéressés à connaître les caractères IGN afin de se rendre sur les déversoirs, presque tous difficiles d'accès. Certains schèmes sont plus agréables à pêcher que d'autres, on peut citer celles du Q u a l l e m e c, Tréhan, Menezven, le Sudest, etc.

Les batardeaux de Menezven et de Menezven seraient encore plus performants à explorer si leurs bords étaient débarrassés. A Menezven, quelques saumonniers pratiquent le wading en raison du batardeau successif de la rive droite. Cette berge constituerait un secteur intéressant, cela permettrait de courir plus efficacement les points à explorer. Aux Gorras, il n'est pas rare de se retrouver seul possesseur de longues heures, ce qui aurait été impensable il y a 15 ou 20 ans tant la pression de pêche au lancer était alors importante.

Pour ce qui est du matériel, la canne a une main, que j'appelle pour sa maniabilité de saif pas toujours pour pêcher correctement certaines vannes de courant éloignées de la rive. J'utilise donc une canne à deux mains de 14 pieds quand cela est nécessaire. Au regard des mouches, je pense sincèrement que tous les modèles utilisés sur les rivières bretonnes peuvent pêcher du poisson. Le privilège tombe sur les saumons avec une taille comprise de poil d'écureuil ou de renard qui vivent dans les secteurs des déversoirs.

Le modèle qui m'a donné quelques rendements intéressants sur un batardeau double Menezven B280N° 8 :

- cerques : coq teint en rouge ;
- og : microboule rouge ;
- corps : shibong 3,5 FT noir (réduit de plique) ;
- cerclage : mince rond argenté serrulé sur la moitié du corps puis, côté ouïlet, sur l'autre moitié, une lamelle noir serrulé en grêle ;
- l'aile est constituée d'une pièce de poil d'écureuil teint en jaune saumonée d'une autre pièce teinte en noir.

Cette mouche m'a permis, durant les deux premières

